

Sports

“ Je pense qu'avoir des coaches étrangers est une chance pour la L1, ça ne peut qu'oxygéner notre foot ”

Jean-Pierre Rivère P.41

“ Je trouve ça triste que Ullrich soit toujours traité comme ça après tant d'années ”

André Greipel P.43

TRAIL

5e édition le week-end dernier



La Makirun, nature et découverte

Nosy-Komba, îlot de verdure malgache préservé au large de Nosy Be, accueillait le week-end dernier la 5e édition du Makirun. Un trail pas comme les autres, qui raidit les jambes mais nourrit le cœur.

Photo : Thierry Hoarau

On y accède en pirouette, depuis le port d'Hell-Ville, posé en bordure du canal du Mozambique. En partant de la capitale de Nosy Be, tout au Nord de Madagascar, se dessine un cercle vert, ballotté de doux flots bleus et tacheté d'îlots de sable d'une couleur immaculée en rivage. On laisse derrière les cargos hors d'âge qui côtoient les gréements d'infortune et les rutilants voiliers. La grande terre au loin et ses recoins escarpés paraissent une autre contrée. S'approche de la rétine à pas feutrés Nosy Komba. S'éloigne des oreilles le brouhaha de Nosy Be. Après 30 minutes de traversée se découvre le calme de ce petit bout de terre de 8 kilomètres de diamètre baptisé Nosy Komba (l'île aux lémuriers) avec ses célèbres nappes en étendard qui flottent au vent sur les plages.

Ambariovato, l'île aux rochers en version plus ancienne mais toujours d'actualité, avec ses deux pics à 600 mètres qui dominent une faune et une flore luxuriantes et des fonds marins d'une grande richesse, regroupant les senteurs d'ylang-ylang, de la vanille, du cacao, la présence de boas (inoffensifs), de makis, de tortues et de dauphins. Un espace préservé, peu perturbé et

peu perturbant par un tourisme raisonné, où habitent 5000 personnes au train de vie décent, rythmé par des marées de grande amplitude. Une île au charme lointan, peuplée massivement au milieu du 19e siècle comme Nosy Be par 40 000 Sakalava, chassés de la capitale par une guerre ethnique. Un bout de terre sans route d'une richesse exceptionnelle où se découvrent des cases en bois au milieu de la végétation. Là où s'est posé il y a 13 ans Jérôme Miquel, après dix ans à sillonner les sentiers de la Réunion comme accompagnateur en montagne.

Créant il y a cinq ans un trail aux confins du monde et au plus près de la dizaine de villages qui jalonnent Nosy Komba. "Je venais très souvent faire des balades, explique t-il. J'y ai trouvé plein de recoins magnifiques au milieu des plantations avec des points de vue fous. Je pen-

"J'y ai trouvé des coins magnifiques. Je pensais que ça ferait un terrain de jeu extraordinaire"
Jérôme Miquel, organisateur

sais que ça ferait un terrain de jeu extraordinaire. On en a parlé avec Tony du club de plongée et on a mis en place cet événement". Ainsi est née la Makirun, qui mobilise l'essentiel de la population le

temps d'un week-end de festivités, qui correspondait en plus cette année à la fête nationale. Une course autant qu'une découverte, où se côtoient les touristes, les habitués, les locaux ou encore le sympathique couple de sexagénaire, Alain et Françoise Girardot, dépositaires des chocolats Paries et sponsors principaux de la Makirun.

Un joyeux peloton de 75 têtes qui s'est élancé samedi dernier, à 7 heures, sur deux parcours. Un de 20 kilomètres aux 1400 m de D+. Un autre de 30 kilomètres pour 2500 mètres de D+. "Sur ce format court, c'est le trail plus dur que je connaisse, estime Fatima Hibon, qui a remporté le 30 kilomètres. C'est technique, avec quand même quatre montées de 600 mètres". Rendues encore plus complexes cette année par la pluie abondante qui a arrosé l'île la veille, laissant un tracé en grande partie ombragé

humide et glissant. Mais n'enlevant rien au charme si particulier de la Makirun et de Nosy Komba, que Fatima Hibon a découvert en famille pour les fêtes de fin d'année 2014, par l'entremise de son

ostéopathe Sébastien Chatry, y accrochant son premier dossard pour l'édition 2015. Elle avait terminé en tête, main dans la main avec Théoline, une habitante de l'île, soulevant des ovations

"Les habitants me portent quand je les croise dans les villages. Il faut venir là pour voir ça".
Fatima Hibon, marraine

à son arrivée comme l'a fait samedi dernier Enel chez les hommes, toujours vaincu sur le 30 km en cinq éditions.

Depuis sa découverte, Fatima Hibon est ici chez elle, connue et reconnue de tous. "Une des leurs, dit-elle l'œil brillant. Les habitants me portent quand je les croise dans les villages. Les gamins courent à côté ou en me prenant la main. Il faut venir là pour voir ça". Ce qu'elle fait et qu'elle fera pour encore de nombreuses années. Marraine investie et motivée, arrivée le sac chargé de dons qui a remporté cette 5e édition le sourire jusqu'aux oreilles, portée dans les derniers mètres par les habitants d'Ampogorina, le village principal, à la pointe Nord, après 5h20 d'efforts. Il faudra 20' de plus au camarade Souch, grand habitué du rendez-vous, pour couvrir les 20 ki-

lomètres et les boucler en vainqueur des Vétérans 2. Sans lui aussi détendre les zygomatiques et les paupières après avoir savouré des paysages merveilleux, que Vincent Malcurat devait ini-

tialement abordé en vacancier, venu se détendre avec sa compagne Eva. Qui s'est finalement laissé tenter par le 20 km pour son plus grand plaisir.

"J'avais vu l'affiche à Nosy Be mais je n'avais pas fait attention à la date, explique le Saint-Pierrois. J'ai croisé Jérôme (Miquel) qui m'a expliqué le parcours et je suis allé reconnaître la première montée la veille. Je me suis dit que ce serait un bon moyen

de faire une jolie rando, sans stress, avec des vieilles chaussures que j'avais prévu de laisser là. L'objectif était de ne pas se blesser pour la fin des vacances. Et ma préparation s'est résumée à ne pas boire de bières la veille !"

Quelques-unes sont ensuite tombées à la gargotte La Marée, chez le souriant Vladimir, camarade de Séraphin, cheville-ouvrière locale du Makirun et incomparable guide pour les participants extérieurs tous ravis de l'expérience.

Qui va de la course en elle-même, aux rencontres multiples et chaleureuses en passant par des paysages magnifiques et préservés. Un coin de paradis accroché aux rochers. Une expérience unique, parenthèse enchantée gravée dans les mémoires que l'on referme les jambes lourdes, mais le cœur gros.

À Nosy Komba
Hervé Brelay avec Souch

MAKIRUN

5^E ÉDITION

30 km hommes

1. Enel (Nosy Be) en 3h36, 2. Alias (Nosy Komba) 4h04, 3. Jean-Frédéric (Nosy Be)... 9. Arnaud Fontana (Run) 5h12, 13. Ronan Quéré (Run) 5h47, 18. Christophe Popineau (Run) 8h37

30 km dames

1. Fatima Hibon (Run) en 5h17, 2. Olivia (Nosy Be), 3. Théoline (Nosy Komba) 6h47

20 km hommes

1. Brice (Nosy Be) en 2h16, 2. Lance (Nosy Komba) 2h24, 3. Fabio (Nosy Komba) 2h25... 16. Vincent Malcurat (Run) 3h31, 18. Gilbert Aureche (Run) 3h52, 20. Sébastien Chatry (Run) 4h11, 24. Souch (Run)

20 km dames

1. Claudia (Nosy Be) en 3h17, 2. Nicia (Nosy Komba) 3h47, 3. Elisabeth (Nosy Be) 4h37